



# Anatomie d'un squeeze

*Mesurer le carburant, dater l'étincelle, et sortir avant la retombée*

---

## -36,9 %

Ce qu'a perdu, au 12 octobre 2026, qui a acheté Intuitive Machines à la clôture du 17 août 2026, au sommet de sa flambée. Celui qui était entré le 31 juillet avait vu +65,2 % ; il ne lui restait plus que +4,2 %.

Cours de clôture Yahoo Finance. Un cas passé, daté : il ne préjuge pas des performances futures.

---

**Avertissement : investir comporte un risque de perte en capital.**  
Les titres qui flambent sur des rachats de vendeurs à découvert sont parmi les plus volatils de la cote : on peut y perdre une grande partie de sa mise en quelques séances. Ce livre blanc informe ; ce n'est pas un conseil en investissement, et aucune valeur citée n'est une recommandation.

# Une foule devant une porte trop étroite

La multiplication du cours de GameStop entre la clôture (le dernier prix de la journée) du 31 décembre 2020 (18,84 \$) et celle du 27 janvier 2021 (347,51 \$).

×18,4

Revers : -88,3 % entre ce sommet et la clôture du 19 février 2021. Cours Yahoo Finance ramenés aux prix de l'époque ; un cas passé ne préjuge pas des performances futures.

Vendre à découvert, c'est vendre une action qu'on n'a pas. On l'emprunte à quelqu'un qui la possède, on la vend 20 \$, et on espère la racheter 15 \$ plus tard pour la rendre. Les 5 \$ d'écart sont le gain. Si le cours monte à 30 \$, il faut racheter plus cher : 10 \$ de perte. Et cette perte n'a pas de plafond, puisqu'un cours peut monter sans limite.

Un squeeze (de l'anglais *to squeeze*, presser) commence quand beaucoup de ces vendeurs doivent racheter en même temps. Chaque rachat est un achat. Les achats font monter le cours, la hausse pousse d'autres vendeurs à racheter, et la boucle s'emballe. Pensez à une salle de cinéma pleine où quelqu'un crie « au feu » : tout le monde court vers la même porte, et plus la porte est étroite, plus ça pousse.

Notre radar découpe un squeeze en quatre pièces. Les deux premières se lisent dans des chiffres publics, la troisième manque souvent, et sans la quatrième les trois autres ne font rien.

## 1. La foule

combien d'actions ont été vendues à découvert : autant de rachats en réserve

chiffre publié deux fois par mois

## 2. La porte

combien de jours de Bourse il faudrait aux vendeurs pour tout racheter au rythme habituel

les « jours de rachat »

## 3. Le péage

ce que coûte l'emprunt des actions : s'il monte, tenir la position devient cher

le « coût d'emprunt »

## 4. L'allumette

une nouvelle datée, ou un prix qui refuse de baisser, qui force les premiers à racheter

sans elle, rien ne brûle

Les quatre pièces d'un squeeze, telles que notre radar les vérifie. Schéma DailyTickers.

Il y a une cinquième chose, plus importante que les quatre autres : la sortie. Une fois les rachats faits, plus personne n'est obligé d'acheter. Le cours n'a alors plus rien pour le tenir, et il redescend. Les deux cas de ce livre blanc le montrent, chiffres à l'appui.

## Le carburant se mesure, la mèche se date

1,64 → 4,12

Les jours de rachat d'Intuitive Machines entre le 29 mai et le 31 juillet 2026. La foule avait à peine grossi (34,8 puis 35,6 millions de titres vendus à découvert). C'est la porte qui avait rétréci : le nombre moyen d'actions échangées chaque jour avait fondu de 59,3 %.

Positions vendeuses publiées par FINRA.

### La foule : combien de titres sont vendus à découvert

FINRA, l'organisme qui surveille les courtiers américains (les intermédiaires qui passent les ordres en Bourse), publie deux fois par mois le nombre d'actions vendues à découvert sur chaque titre, arrêté au milieu et à la fin du mois. Le chiffre arrive avec du retard : notre radar du 14 août 2026 travaillait sur celui du 31 juillet.

On l'exprime souvent en part du flottant, c'est-à-dire des actions qui changent vraiment de main en Bourse (sans celles des fondateurs ou des blocs qui ne se vendent pas). Notre radar juge une position lourde au-delà de 20 % du flottant, et contraignante au-delà de 40 %. Mais le flottant est une estimation, et elle bouge. Pour Intuitive Machines, les mêmes 35,6 millions de titres valaient 30,7 % du flottant dans notre radar du 14 août, et 27,0 % avec l'estimation d'aujourd'hui. Pour Wolfspeed : 85,8 % contre 75,2 %. Comptez donc aussi en nombre de titres.

Un piège fréquent : le « volume vendu à découvert » publié chaque jour n'est pas la même chose. Il compte aussi les ventes d'intermédiaires qui fournissent aux acheteurs des actions qu'ils n'ont pas encore, puis les rachètent dans la journée. Il ne dit pas qui parie à la baisse, et nous ne le lisons jamais comme un pari.

### La porte : combien de séances pour sortir

Les jours de rachat divisent le nombre de titres vendus à découvert par le nombre moyen d'actions échangées en une séance (un jour de Bourse). C'est le temps qu'il faudrait aux vendeurs pour tout racheter sans bousculer le marché. Plus il est long, plus la porte est étroite. C'est le chiffre que notre radar regarde en premier : le 14 août, Chewy, retenu par le radar, avait 64,1 % de son flottant vendu à découvert, mais seulement 3,64 jours de rachat ; une position énorme, mais qui sort vite. Kohl's, à 28,4 %, demandait 9,52 jours.

## **Le péage : ce que coûte l'emprunt**

Pour vendre une action qu'on n'a pas, on paie un loyer à son prêteur : le coût d'emprunt. Quand les actions à prêter se font rares, le loyer grimpe, tenir la position devient cher, et le premier qui abandonne pousse les autres. Ce chiffre manque souvent : le 14 août, il n'était communiqué pour aucun des sept titres retenus. Notre radar l'a écrit noir sur blanc et a travaillé sur deux pièces au lieu de trois.

## **L'allumette : une date, ou un prix qui refuse de baisser**

Un gros paquet de ventes à découvert peut rester tranquille pendant des mois. Il faut une étincelle. Soit une nouvelle datée (des résultats, une décision d'une autorité, un jugement). Soit un cours qui repasse au-dessus de sa moyenne des 20 dernières séances, puis des 50 : à ce moment, les vendeurs qui avaient placé un ordre de rachat automatique au-dessus de ces niveaux sont servis, et leurs achats poussent le cours.

Le signal le plus parlant est une mauvaise nouvelle qui ne fait pas baisser. Le 13 août 2026, Intuitive Machines publie des résultats décevants. Le titre ouvre à 14,29 \$, soit -15,7 % sur la veille, puis termine la séance à 17,56 \$, à +3,6 %. Les vendeurs avaient la nouvelle qu'ils espéraient, et le cours a monté quand même.

Les options peuvent ajouter de l'huile. Quand beaucoup d'acheteurs prennent des options d'achat (le droit d'acheter plus tard à un prix fixé), les banques qui les leur vendent achètent souvent des actions pour se protéger d'une hausse, et d'autant plus que le cours monte. Même pour GameStop, le personnel de la SEC n'a pas trouvé de trace de cet effet en janvier 2021. Notre radar traite ce flux comme un simple contexte : il peut rendre plus prudent, jamais sauver un dossier sans carburant ni étincelle.

## La retombée

**-73,4 %**

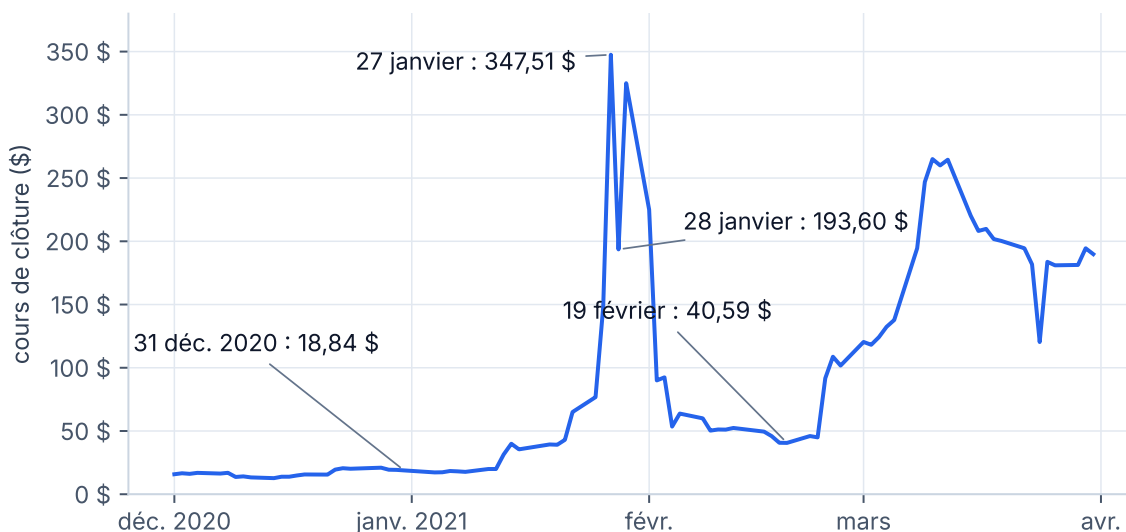
Ce qu'a perdu en cinq séances qui avait acheté GameStop à la clôture du 27 janvier 2021, au sommet.

Dès le lendemain : -44,3 %, de 347,51 \$ à 193,60 \$. Cours Yahoo Finance ramenés aux prix de l'époque ; un cas passé ne préjuge pas des performances futures.

### GameStop, janvier 2021 : le squeeze que la SEC a disséqué

Le personnel de la SEC, le gendarme de la Bourse américaine, a consacré un rapport à l'épisode le 14 octobre 2021. On y lit que les ventes à découvert de GameStop tournent autour de 100 % de son flottant pendant presque toute l'année 2020. En janvier 2021, elles atteignent 122,97 %. Plus de 100 %, c'est possible : une même action peut être prêtée, vendue, puis prêtée de nouveau par son acheteur.

Le cours passe de 43,03 \$ le 21 janvier à 347,51 \$ le 27, soit  $\times 8,1$  en quatre séances. Le même rapport apporte une nuance qu'on oublie souvent : du 22 au 27 janvier, des vendeurs à découvert rachètent bien, mais ces rachats ne pèsent qu'une petite part des achats. C'est l'enthousiasme des acheteurs, pas les rachats forcés, qui porte la hausse.



GameStop, cours de clôture du 1er décembre 2020 au 31 mars 2021. Cours Yahoo Finance ajustés, multipliés par quatre pour annuler le fractionnement de juillet 2022 et retrouver les prix de l'époque. Faits : rapport du personnel de la SEC du 14 octobre 2021.

Puis l'enthousiasme s'épuise. Le 19 février, le titre clôture à 40,59 \$ : -88,3 % depuis le sommet, et moins que le 21 janvier. Même celui qui était entré tôt, le 21, et n'avait rien vendu, perdait 5,7 % un mois plus tard.

## Intuitive Machines, août 2026 : la flambée que notre radar avait écartée

Le 31 juillet 2026, Intuitive Machines (LUNR, un fabricant d'atterrisseurs lunaires) clôture à 12,34 \$, -73,0 % depuis le 28 mai. Il porte 35,6 millions de titres vendus à découvert et 4,12 jours de rachat. En 8 séances, avant même ses résultats, il prend +37,4 %. Le 13 août, la mauvaise nouvelle ne le fait pas plier, et le 17 août 2026 il clôture à 20,38 \$ : +65,2 % depuis le 31 juillet.

Notre radar l'avait écarté : ses résultats tombaient dans la fenêtre que nous excluons, trop agitée pour lire un squeeze proprement. Notre série « Court-circuit » a ensuite raconté cette flambée comme le seul squeeze du radar. Les chiffres publiés depuis disent autre chose : 35,6 millions de titres vendus à découvert le 31 juillet, 35,5 le 14 août, 35,5 le 31 août, 36,4 le 30 septembre. Les vendeurs n'ont pas racheté. Il est vrai que rien ne les pressait : fin mai, 34,8 millions de titres étaient déjà vendus à découvert, quand le cours valait 43,83 \$, et un vendeur entré à ce moment-là restait très gagnant à 20 \$. Ce sont des acheteurs qui ont porté la hausse, et ils sont repartis.



Intuitive Machines, cours de clôture du 15 mai au 12 octobre 2026 (en haut) et nombre de titres vendus à découvert à chaque arrêté FINRA (en bas). Cours Yahoo Finance ; positions vendeuses FINRA.

### Qui est entré tôt et n'est pas sorti

Acheté le 31 juillet à 12,34 \$ : +65,2 % au sommet, +4,2 % le 12 octobre. Presque tout le gain a été rendu.

### Qui est entré tard

Acheté le 17 août 2026 à 20,38 \$ : -36,9 % le 12 octobre, à 12,86 \$. C'est la perte typique de qui arrive quand tout le monde en parle.

*« Une fois les rachats faits, plus personne n'est obligé d'acheter. Et quand la hausse ne venait même pas des rachats, il n'y a rien du tout pour la retenir. »*

4

## Trois pièges, et le bilan de notre radar

**-11,0 %**

Le résultat médian (celui du milieu, quand on range les titres du pire au meilleur), au 12 octobre 2026, des 7 titres retenus par notre radar des squeezes le 14 août, comptés depuis la clôture du 13 août, prix de référence du radar. Le S&P 500, qui suit les 500 plus grandes sociétés américaines, a fait +0,3 % sur la même période.

Les cinq titres écartés ont fait pire : -31,1 % en médiane, aucun en hausse. Clôtures Yahoo Finance ajustées des dividendes ; le S&P 500 est mesuré par le fonds SPY, qui le copie. Un bilan passé ne préjuge pas des performances futures.

Une bonne part du travail de notre radar consiste à dire non : le 14 août, il a écarté cinq titres sur douze. Trois pièges reviennent souvent, et ce radar-là les a tous croisés.

### Piège 1 : la société qui imprime des actions

Une société à court d'argent peut créer de nouvelles actions et les vendre en Bourse, souvent au fil de l'eau grâce à une autorisation déposée à l'avance auprès de la SEC. Chaque action nouvelle est une action de plus à vendre : elle nourrit les vendeurs au lieu de les coincer. Notre règle : on ne joue pas un squeeze sur une société qui imprime du papier. Lucid (une émission déposée le 14 avril 2026) et Big-Bear.ai ont été écartés pour cette raison. Au 12 octobre : -46,7 % et -31,1 %.

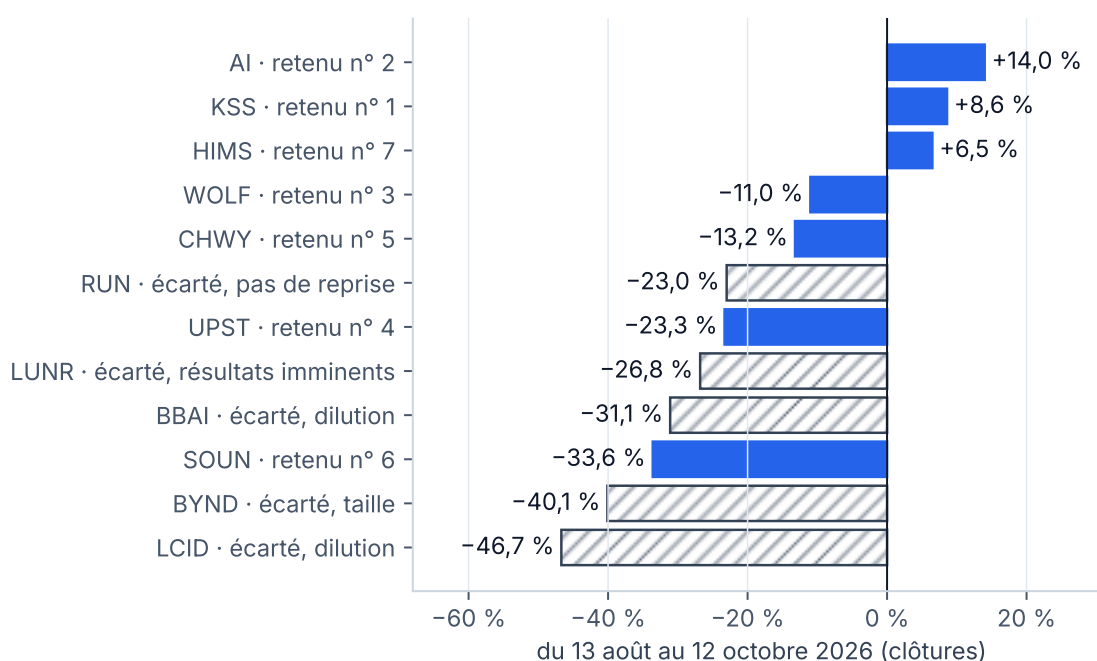
### Piège 2 : le pourcentage faux d'un facteur trente

À la mi-séance du 14 août, la plus forte hausse du tableau était Beyond Meat, que le radar avait déjà écarté parce que trop petit (environ 210 millions de dollars en Bourse, sous notre plancher de 300 millions). Deux séances plus tôt, le 12 août, le titre avait regroupé ses actions : trente anciennes pour une nouvelle. Une action à 0,42 \$ devient une action à 12,60 \$ sans que la société vaille un centime de plus, et un site qui ne corrige pas affiche un cours multiplié par trente. Corrigée, la séance du 14 finit à +8,1 % : un vrai mouvement, mais qui ne dit rien d'un squeeze. Avant de lire un pourcentage, on vérifie toujours s'il y a eu un regroupement ou une division.

Un regroupement sert souvent à remonter un cours tombé sous 1 \$ ; notre grille écarte d'ailleurs tout titre qui en a fait un dans les six derniers mois. Au 12 octobre : -41,4 %.

### Piège 3 : arriver après la flambée

Wolfspeed était le titre le plus vendu à découvert du radar. Mais il avait déjà pris +50,2 % entre le 28 juillet et le 7 août, dont +19,1 % sur la seule séance du 7. Le nombre de titres vendus à découvert, lui, avait déjà baissé de 4,0 millions entre la mi-mai et la fin juillet. Du 13 août au 12 octobre, le titre a fait -11,0 %, et les vendeurs sont revenus : 26,9 millions de titres au 30 septembre, 11,44 jours de rachat. Le carburant s'est reconstitué pendant que le cours baissait. Seul, il ne fait rien.



Les douze titres du radar des squeezes du 14 août 2026 : variation de la clôture du 13 août à celle du 12 octobre. Barres pleines : retenus, avec leur rang ; barres hachurées : écartés, avec la raison. Clôtures Yahoo Finance ajustées des dividendes et des regroupements.

Le bilan est mitigé. Les refus ont évité les pires chutes. Mais le radar n'a pas trouvé de squeeze : 3 retenus sur 7 finissent en hausse deux mois plus tard, et le seul titre qui a vraiment flambé était un écarté. Une règle d'exclusion a un coût : elle fait parfois rater le bon numéro. Ici, elle a surtout fait éviter les mauvais.

## La méthode, en six étapes

**-2,2 %**

Le résultat médian des 7 titres retenus le 14 août, achetés à la clôture de ce jour-là, si l'on avait vendu à la première clôture sous la moyenne des 50 dernières séances. En les gardant jusqu'au 12 octobre : -11,8 %.

Vente à la clôture qui casse, sans frais. Sept titres sur deux mois : une illustration, pas une preuve. Elle ne préjuge pas des performances futures.

Voici la méthode de notre radar, dans l'ordre où nous l'appliquons. Les étapes 1 à 4 trient ; les étapes 5 et 6 protègent. Les seuils sont des règles d'expérience, pas des résultats de test, sauf la règle de sortie, rejouée plus bas sur le radar du 14 août.

- 1 **Compter la foule et la porte.** Nombre de titres vendus à découvert, part du flot-tant (lourde au-delà de 20 %), jours de rachat. Noter la date du chiffre : notre radar du 14 août lisait celui du 31 juillet.
- 2 **Chercher le péage.** Le coût d'emprunt monte-t-il ? S'il est introuvable, l'écrire et réduire la conviction d'autant.
- 3 **Écarter les pièges.** Émission d'actions récente ou autorisée, regroupement de moins de six mois, résultats dans les jours qui viennent, valeur en Bourse sous 300 millions de dollars. Un seul suffit à dire non.
- 4 **Attendre l'allumette.** Une nouvelle datée, ou un cours qui reprend sa moyenne des 20 puis des 50 séances. Sans elle, on surveille, on n'achète pas.
- 5 **Entrer petit, sans courir.** Demi-taille au mieux, c'est-à-dire la moitié de la mise habituelle. Le stop (l'ordre de vente automatique qui coupe la perte) va sous la moyenne qui sert de support (le niveau sur lequel le cours s'appuie quand il redescend), et la taille se calcule sur la distance à ce stop, jamais sur l'envie. On ne court pas après un titre qui vient de flamber : Wolfsped a montré pourquoi.
- 6 **Sortir.** Quand le cours clôture sous sa moyenne, quand le nombre de titres vendus à découvert baisse nettement au chiffre suivant (les vendeurs ont racheté : le carburant est brûlé), ou quand le cours touche sa première résistance (un niveau où il avait déjà buté). Notre ajout, tiré des deux cas de ce livre blanc : pendant une hausse verticale, vendre par tranches plutôt que d'attendre le sommet.

Un exemple de taille. Avec 10 000 € et 100 € de perte acceptée par idée, si le stop est placé 15 % sous le prix d'achat, la position fait 667 €, pas la moitié du compte.



Le cycle d'un squeeze : ce qui se passe, et ce que fait notre méthode à chaque phase. La vente par tranches est notre ajout ; le reste vient de notre radar. Schéma DailyTickers.

## La règle de sortie, rejouée

Notre radar dit : « on sort quand la reprise casse ». Traduit en règle simple, cela donne : vendre à la première clôture sous la moyenne des 20 dernières séances, ou des 50. Nous l'avons rejouée sur les sept titres retenus, achetés à la clôture du 14 août, jour où le radar a été publié, et sur l'acheteur du sommet d'Intuitive Machines.

| Du 14 août au 12 octobre 2026                      | Garder         | Sortie sous la moyenne<br>20 | Sortie sous la moyenne<br>50 |
|----------------------------------------------------|----------------|------------------------------|------------------------------|
| Médiane des sept retenus                           | -11,8 %        | -2,7 %                       | -2,2 %                       |
| Pire des sept                                      | -33,1 %        | -17,1 %                      | -9,8 %                       |
| <b>Acheteur du sommet d'Intuitive<br/>Machines</b> | <b>-36,9 %</b> | <b>-21,0 %</b>               | <b>-18,3 %</b>               |

Clôtures Yahoo Finance ajustées, sans frais ni impôts. Le bilan du chapitre 4 part de la clôture du 13 août, prix de référence du radar ; ce test part de celle du 14, premier prix accessible après la publication. Sept titres et deux mois : un échantillon bien trop petit pour une preuve. Il ne préjuge pas des performances futures.

La règle a limité la casse. Elle a aussi un prix. Kohl's, en hausse de 10,9 % au 12 octobre, aurait été vendu le 20 août 2026 à -9,8 % avec la moyenne 50. Et l'acheteur du sommet perd quand même près d'un cinquième en 5 séances. Surtout, une règle de clôture ne protège pas d'un trou entre deux séances : GameStop a perdu 44,3 % entre la clôture du 27 janvier 2021 et celle du 28. La seule vraie protection contre ce trou-là, c'est la taille.

#### LISTE À COCHER, AVANT ET PENDANT

- ☐ J'ai le nombre de titres vendus à découvert, sa date, et les jours de rachat.
- ☐ Je sais si le coût d'emprunt est connu, et s'il monte.
- ☐ Pas d'émission d'actions récente ou autorisée, pas de regroupement de moins de six mois, pas de résultats dans les jours qui viennent.
- ☐ L'allumette est là : une date, ou un cours repassé au-dessus de ses moyennes 20 et 50.
- ☐ Le titre n'a pas déjà flambé juste avant mon entrée.
- ☐ Mon stop est posé avant l'achat, et ma taille est calculée dessus.
- ☐ Sortie si le cours clôture sous la moyenne qui servait de support.
- ☐ Sortie si le chiffre suivant montre que les vendeurs ont racheté.
- ☐ Vente par tranches si la hausse devient verticale ; aucun rachat pendant la retombée.

## 6

### Ce que notre radar ne fait pas

Il ne promet pas de squeeze. Il dit où le carburant est réel, et lesquels ont déjà une étincelle. Sur les sept dossiers retenus le 14 août 2026, aucun n'a flambé dans les deux mois qui ont suivi : le meilleur, Hims & Hers, a gagné au plus +17,4 % sur une clôture. Un radar vide est aussi une réponse valable : certains jours, rien ne passe la grille.

Il voit le passé avec retard. Les ventes à découvert ne sont publiées que deux fois par mois, et le coût d'emprunt manque souvent. On découvre parfois après coup que la hausse ne venait pas des rachats : c'est ce qui s'est passé avec Intuitive Machines.

Il ne sait pas tout tester. La règle de sortie a été rejouée sur sept titres et deux mois ; les seuils (20 % du flottant, 300 millions de dollars, six mois sans regroupement) sont des règles d'expérience. Les chiffres de ce livre blanc s'arrêtent au 12 octobre 2026 et vieilliront.

*« Le carburant se mesure, la mèche se date. La sortie, elle, se décide avant d'entrer. »*

## Le radar du 14 août, autopsié le jour même

L'épisode 1 de la série « Court-circuit » reprend notre radar des squeezes du 14 août 2026 : les douze dossiers, le seul titre qui a décollé ce jour-là, pour quoi nous l'avions écarté, et les onze qui n'ont pas pris. Écrit à chaud, avant les chiffres de fin août que ce livre blanc ajoute. Gratuit, en français.

[articles.dailytickers.com/series/court-circuit/ep1/](https://articles.dailytickers.com/series/court-circuit/ep1/) →

DailyTickers publie des analyses de marché en français : séries pédagogiques, fiches de valeurs, scans quotidiens, et le suivi au fil de l'eau de ses propres portefeuilles modèles, pertes comprises.

---

Éditeur : DailyTickers, [articles.dailytickers.com](https://articles.dailytickers.com). Ceci n'est pas un conseil en investissement ni une incitation à acheter, vendre ou vendre à découvert un instrument financier ; ce document ne tient compte ni de votre situation, ni de vos objectifs, ni de votre capacité à subir des pertes. Investir comporte un risque de perte en capital. Les titres cités sont des illustrations passées et datées, pas des recommandations. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Les actions américaines citées s'achètent en compte-titres, pas en PEA. Méthode : cours quotidiens Yahoo Finance ajustés des dividendes et des fractionnements (GameStop multiplié par quatre pour retrouver les cours de 2021, avant son fractionnement de juillet 2022), contrôlés par sondage sur une seconde extraction ; positions vendeuses publiées par FINRA, arrêtées au milieu et à la fin de chaque mois ; faits sur GameStop tirés du rapport du personnel de la SEC du 14 octobre 2021 ; règle de sortie testée clôture contre clôture, sans frais, sur sept titres et deux mois, ce qui ne suffit pas à en faire une preuve. Données arrêtées au 12 octobre 2026.